

L'ORGUE GOLL DU COLLÈGE DE SCHWYZ, UN TROIS-CLAVIERS SYMPHONIQUE DE 1912

François Comment

1. Le Collège de Schwyz

Une fondation du 19^e siècle

Perché sur une colline surplombant le centre historique de Schwyz, le Collège «Maria Hilf» fut fondé par les Jésuites en 1836. La Constitution fédérale de 1848 ayant interdit les activités de cet ordre religieux en Suisse, une deuxième fondation, par le père capucin Theodosius Florentini, suivit en 1856. La construction du complexe architectural fut entreprise dès 1841. L'église qui en faisait bien entendu partie ne demeura pas sans orgue: le dernier en date fut commandé à Friedrich Goll, de Lucerne, qui, en 1894, livra là son opus 126, un deux-claviers de 25 jeux sur sommiers à cônes, un de ses tous derniers instruments à traction mécanique avant que la manufacture ne passe à la traction pneumatique tubulaire.¹

L'incendie de 1910

Le soir du 3 avril 1910, le Collège de Schwyz brûla et fut détruit de fond en comble. De l'orgue qui avait tout juste seize ans, il ne resta que quelques bribes en fer. A en juger par les témoignages contemporains, l'incendie fut considéré comme une catastrophe majeure pour le canton. L'écrivain schwyzois Meinrad Inglin (1893–1971), élève du Collège à l'époque, donne une description impressionnante de la scène dans son roman autobiographique «Werner Amberg».

Reconstruit plus beau qu'avant

Les autorités ne perdirent pas de temps: la reconstruction du Collège débuta aussitôt. L'architecte choisi fut Horace Edouard Davinet, dont on connaît notamment les grands hôtels qu'il érigea à Interlaken. Davinet réutilisa la façade de l'ancienne église en l'élargissant dans le style de l'abbaye d'Einsiedeln. L'intérieur de la nouvelle église, conçu selon le schéma baroque des églises des jésuites, fut également agrandi. La large nef unique est flanquée de tribunes latérales, le chœur est coiffé par une élégante coupole. Le décor en blanc, jaune et or a certes perdu un peu de son éclat, mais l'impression de luxe et de faste peut être ressentie encore aujourd'hui. L'ensemble forme un monument néobaroque remarquable. L'inauguration du Collège reconstruit eut lieu en 1911 déjà.

¹ Des orgues Friedrich Goll quasi identiques ne subsistent qu'à Berne (église Saints-Pierre-et-Paul, transformé), à Menziken/AG (église réf.) et à Trogen/AR.



Le Collège de Schwyz, inauguré en 1911 (Photo Peter Fröhlich)



Le buffet néobaroque de 1912 (Photo Roger Hüppin)

2. L'orgue de 1912

Encore un Goll

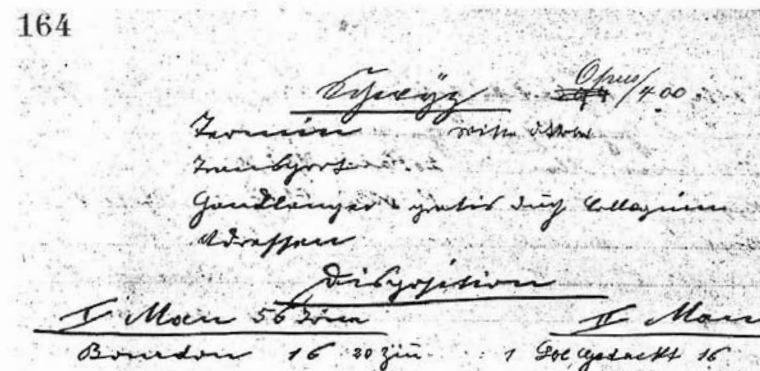
Le nouvel orgue ne se fait pas attendre non plus. C'est encore à la manufacture Goll qu'on s'adresse pour commander un trois-claviers de 37 jeux. Le délai de livraison inscrit dans le livre de commandes du facteur² est «mi-octobre» (1912). Les experts choisis sont les pères Ambros Schnyder, organiste de l'abbaye d'Engelberg (et titulaire du premier grand orgue de Friedrich Goll, un 50 jeux de 1877), ainsi que Josef Staub, organiste de l'abbaye d'Einsiedeln. Ces deux bénédictins ne vont pas chercher bien loin: l'instrument de Schwyz s'inspire de très près de celui, pratiquement identique, réalisé par Goll en 1911 pour l'église réformée de Flawil/SG. Les deux compositions et l'agencement en deux corps séparés par un vitrail, avec une console indépendante au centre, en font deux frères jumeaux.³

L'expertise a lieu le 26 avril 1913; le rapport est élogieux comme de coutume. L'inauguration en grande pompe du dimanche 27 avril réunit chœur, orchestre et orgue pour l'office. Ambros Schnyder est également aux claviers lors du concert d'inauguration de l'après-midi. Il interprète les pièces suivantes:

- Widor: Variations et Cantabile de la 5^e Symphonie
- Boëllmann: Prière à Notre-Dame
- Guilmant: Allegretto en si mineur
- Rheinberger: 1^{er} mouvement de la Sonate en ré mineur

Voici un exemple surprenant de francophilie dans ces années d'avant-guerre où de larges parties de la population suisse alémanique sympathisent avec l'Allemagne. L'empereur Guillaume II n'a-t-il pas effectué une visite officielle en Suisse, en 1912, acclamé par les foules?

Un instrument prestigieux



Extrait du livre de commandes: le numéro d'opus a été modifié

D'emblée, le nouvel orgue Goll jouit d'un prestige considérable. Ainsi, W. Krieg, professeur de musique («Musikdirektor») du Collège, déclare qu'il s'agit «d'une véritable œuvre d'art et d'un monument de la facture d'orgues suisse de toute première classe»⁴. Mis à part le style dithyrambique habituel, l'instrument doit revêtir une importance particulière aussi bien pour le Collège que pour les facteurs. Pour preuve, ces derniers manipulent même le numéro d'opus dans leur livre de commandes: de 394, il passe au chiffre rond de 400 pour souligner cette réalisation exceptionnelle. C'est bien ce numéro qui est frappé sur la plaque toujours visible à la console: «Goll & Cie., Orgelbau-geschäft, Luzern, Op. 400, 1912». Quant à la concurrence locale, elle est écrasée: l'église paroissiale de Schwyz ne pourra se payer un Goll qu'en 1917, et encore: seuls deux claviers sur trois prévus pourront être dotés de jeux.⁵ Grâce au nouvel orgue de 1912, l'église du Collège prend donc clairement le devant à tous les égards.

² Nous remercions M. Beat Grenacher, propriétaire de l'actuelle manufacture Goll, d'avoir mis une photocopie à notre disposition.

³ L'orgue Goll de Flawil est resté intact grâce à la construction d'un deuxième trois-claviers (!) sur la tribune arrière en 1977. Il devrait être restauré à l'occasion de son centenaire. L'acoustique de l'église est malheureusement moins généreuse qu'à Schwyz.

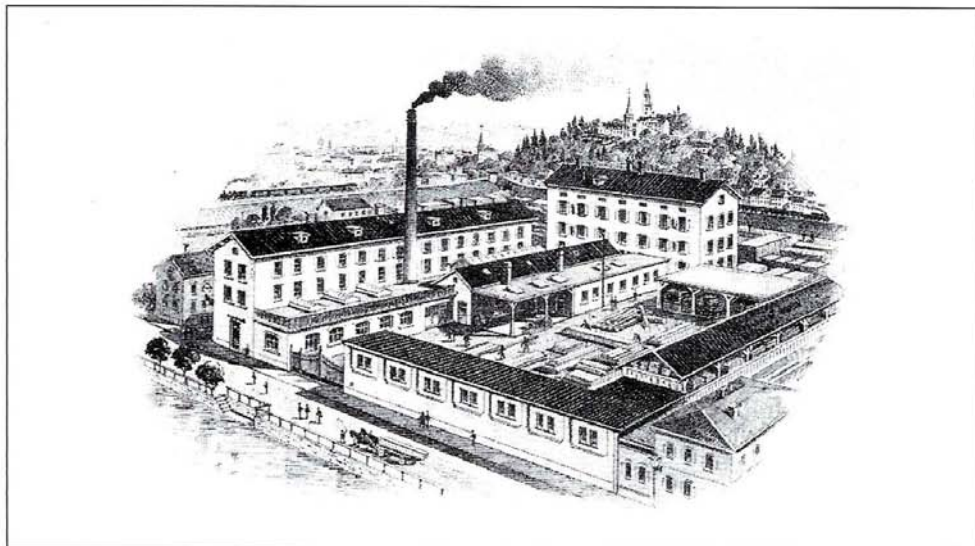
⁴ Voir W. KRIEG, «Die neue Orgel des Kollegiums 'Maria Hilf' in Schwyz», in «Der Chorwächter», 40^e année, no 3/1915, pp. 28–33. Les citations qui suivent sont également tirées de cette source.

⁵ Le très beau buffet baroque contient aujourd'hui un Kuhn de 1969 (III/48).

Une sonorité grandiose

L'harmonisation des 37 jeux incombe à l'harmoniste Drechsler, spécialiste reconnu de la manufacture Goll. Les travaux sont effectués à l'entière satisfaction des organistes, qui sont comblés. Selon le professeur Krieg, le plénum se caractérise «par sa force noble et imposante et la clarté du son». Krieg loue les sonorités «pleines de poésie» ainsi que la «finesse et le coup d'archet prononcé» des Gambes. De même, la Mixture gambée Harmonia aetherea répandrait «un rayonnement d'argent, léger et aéré». Des jeux solistes, la Clarinette retient particulièrement l'attention, surtout «mêlée au Quintaton, à la Viole, etc.», mais c'est le Cromorne qui serait «le jeu favori des auditeurs».

Succès économique et style de transition



La manufacture Goll à Lucerne autour de 1910, selon un en-tête de lettre

À l'aube de la Première Guerre mondiale, la manufacture Goll se dirige vers une apogée certaine. Karl et Paul Goll, les fils de Friedrich, entrés dans la direction dès 1905, forcent l'expansion économique de l'entreprise, surtout après la mort de leur père en 1911. Un maximum de 70 collaborateurs est atteint en ces années. La productivité est telle que les usines de Lucerne assemblent plus d'un instrument par mois.

En parallèle, une évolution esthétique se fait remarquer au niveau des compositions: progressivement, le style romantique allemand favorisé par Friedrich Goll est abandonné au profit du style symphonique français, marqué par un grand Récit doté d'Anches puissantes. Schwyz (tout comme Flawil) représente une étape intermédiaire: l'ordre des claviers est certes toujours dégressif, le troisième commandant la traditionnelle boîte d'Echo allemande avec ses jeux délicats, mais le deuxième clavier prend ici le rôle de véritable Récit français, avec sa Trompette qui n'est plus disponible au Grand-Orgue que par transmission.



Vue de la tribune et de l'orgue Goll de 1912 (Photo François Comment)

3. Présentation de l'instrument

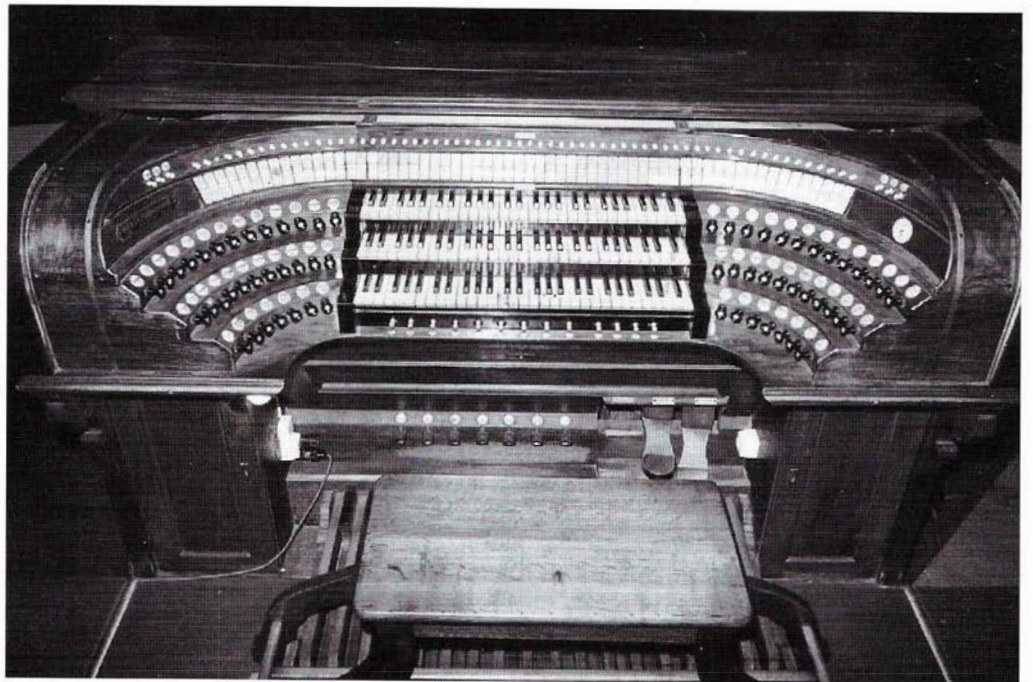
Disposition

L'église du Collège de Schwyz dispose d'une tribune spacieuse due au nombre élevé de musiciens actifs à l'époque de sa construction: les offices étaient régulièrement accompagnés par un chœur de 100 collégiens et un orchestre de 30 instrumentistes. C'est sans doute la raison pour laquelle l'orgue est suspendu trois mètres environ au-dessus de la tribune. Seule la console trône au centre de celle-ci, tout au fond en haut, l'organiste regardant le maître-autel. L'instrument est divisé en deux parties montées sur des charpentes en acier et ancrées dans le mur du fond, de part et d'autre d'un grand vitrail. Les deux buffets parfaitement adaptés au style de l'édifice arborent chacun une tourelle néobaroque ainsi qu'une plate-face. Vus de la nef, la Pédale et le troisième clavier se trouvent à gauche, les deux autres claviers à droite. La construction est assez compacte, les sommiers sont à deux étages, ce qui renforce l'effet des boîtes expressives, excellent malgré leur orientation latérale (les jalousies sont dirigées vers la console).

L'inclinaison prononcée de la tribune a permis au facteur de placer la soufflerie dans un local en-dessous de celle-ci. Le réservoir principal mesure 4,5 x 1,4 mètres; des réservoirs secondaires sont disposés à proximité des sommiers. Un moteur électrique fait partie de l'installation originelle.

Sommiers et transmissions

Tous les sommiers sont à membranes, et les transmissions sont entièrement pneumatiques tubulaires. Cinq kilomètres de tubulures auraient été posés. Malgré les distances impliquées, la qualité de la traction est vantée par le premier titulaire: «L'attaque et la répétition des notes est exemplaire, fiable et précise en dépit des conduites pneumatiques exceptionnellement longues... même les staccati peuvent être joués de manière irréprochable.»



La console de l'orgue Goll
du Collège de Schwyz
(Photo François Comment)

La console en amphithéâtre, un symbole de l'ère industrielle

Depuis ses débuts, la manufacture Goll voue un soin particulier à ses consoles; elles sont toujours un peu plus luxueuses que celles de ses concurrents. La console de Schwyz, avec ses tirants de jeux en amphithéâtre, est un exemple particulièrement réussi. Conçu dans la tradition des grands Cavallé-Coll de Saint-Sulpice et de Notre-Dame, ce type était assez répandu dans la facture suisse du premier quart du 20^e siècle. A notre connaissance, il en reste aujourd'hui les exemplaires suivants: de Kuhn, les orgues de Montreux (Sacré-Cœur,

1905, III/44), de Zurich (Saint-Antoine, 1914, III/52) et de La Chaux-de-Fonds (Grand Temple, 1921, III/47); de Goll, ceux de Bruxelles-Ixelles (Eucharistins, 1906, IV/31), de Flawil/SG (église réformée, 1911, III/37), et celui de Schwyz précisément.⁶

Ces consoles offrent la palette complète des «gadgets» pneumatiques, très prisés à l'époque. Écoutons une nouvelle fois le titulaire de Schwyz: «Ceux qui ont déjà eu l'occasion de comparer un orgue moderne, doté d'un grand nombre de jeux auxiliaires et d'appareils automatiques, à des orgues plus anciens auront de la peine à comprendre comment il était possible de se tirer d'affaire avec les installations primitives d'antan.» Une foi en le progrès difficilement défendable de nos jours!

Un dispositif particulièrement chéri est celui de l'accouplement mélodique. Il permet d'accoupler le premier clavier au deuxième pour le soprano uniquement. La note la plus élevée d'un accord sonne donc au premier clavier lorsqu'on joue sur le deuxième. A Schwyz, ce mécanisme déjà compliqué en soi à ceci de particulier qu'il peut se combiner avec l'accouplement III-I, ce qui étend le choix des voix solistes aux jeux du troisième clavier. Il va de soi qu'un legato absolu est de rigueur.

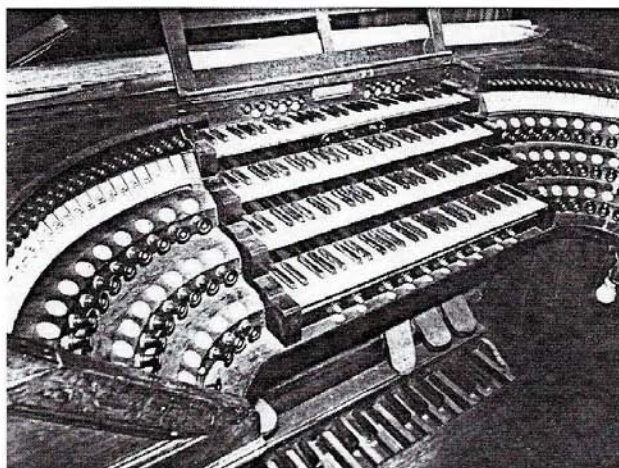
⁶ Citons encore les consoles des orgues Goll démolies de Saint-Gall (Sankt Laurenzen, 1908, IV/51), en possession de l'organier Daniel Bulloz, à Villars-le-Comte, et de Fribourg (Cordeliers, 1914, III/38), exposée au Musée de l'Orgue à Roche.



Orgue Kuhn de Montreux, Sacré-Cœur, 1905, III/44. (Photo François Comment)



Orgue Kuhn de Zurich, Saint-Antoine, 1914, III/52. (Photo François Comment)



Orgue Goll de Bruxelles-Ixelles, Eucharistins, 1906, IV/31. (Photo J.-P. Félix)



Orgue Goll de Flawil/SG, église réformée, 1911, III/37. (Photo François Comment)

Les compositions

Le tableau synoptique ci-après donne les trois compositions suivantes:

- la composition d'origine de Schwyz de 1912, selon le livre de commandes Goll et l'article signé W. Krieg datant de 1913;
- la composition de l'orgue transformé par Goll en 1955;
- la composition de l'orgue Goll de l'église réformée de Flawil/SG de 1911, intacte à ce jour (sauf le Violoncelle coupé en Octave 4¹), à titre de comparaison.

Schwyz 1912		Schwyz depuis 1955		Flawil/SG 1911	
Premier clavier (C-g³)		Premier clavier (C-g³)		Premier clavier (C-g³)	
Bourdon	16'	Bourdon	16'	Principal	16'
Principal	8'	Principal	8'	Bourdon	16'
Bourdon	8'	Bourdon	8'	Principal	8'
Gamba	8'	Gemshorn	8'	Bourdon	8'
Flauto amabile	8'	Flauto amabile	8'	Gamba	8'
Octav	4'	Octav	4'	Flauto amabile	8'
Rohrflöte	4'	Rohrflöte	4'	Octave	4'
Octav (Tr. Cornet)	2'	Octav (Tr. Cornet)	2'	Hohlflöte	4'
Mixtur	2 2/3'	Mixtur	2'	Octave	2'
Cornett (3-5r, dès C)	8'	Cornett (3-5r, dès C)	8'	Cornett-Mixtur	2 2/3'
Trompète (Tr. Tromp. II)	8'	Trompète (Tr. Tromp. II)	8'		
Deuxième clavier (C-g³/g⁴, expr.)		Deuxième clavier (C-g³)		Deuxième clavier (C-g³/g⁴, expr.)	
Lieblich Gedeckt	16'	Geigen-Principal	8'	Lieblich Gedeckt	16'
Geigen-Principal	8'	Quintatön	8'	Geigen-Principal	8'
Salicional	8'	Bourdon	8'	Salicional	8'
Conzertflöte	8'	Principal	4'	Flöte	8'
Lieblich Gedeckt (Tr. 16')	8'	Traversflöte	4'	Lieblich Gedeckt	8'
Dolce	8'	Principal	2'	Dolce	8'
Traversflöte	4'	Sesquialtera (2r, dès c ^o)	2 2/3'	Traversflöte	4'
Harmonia aetherea (2-3r)	2 2/3'	Mixtur	1'	Flageolette	2'
Trompète	8'	Krummhorn	8'	Cornettino	2 2/3'
Clarinette	8'	Tremolo		Trompète	8'
Tremolo				Clarinette	8'
				Tremolo	
Troisième clavier (C-g³/g⁴, expr.)		Troisième clavier (C-g³, expr.)		Troisième clavier (C-g³/g⁴, expr.)	
Rohrflöte	16'	Rohrflöte	16'	Quintatön	16'
Horn-Principal	8'	Horn-Principal	8'	Viola	8'
Viola d'orchestre	8'	Lieblich Gedeckt (Tr. Rohrfl.)	8'	Lieblich Bourdon	8'
Lieblich Gedeckt (Tr. Rohrfl.)	8'	Salicional	8'	Conzertflöte	8'
Flûte harmonique	8'	Voix céleste	8'	Aeoline	8'
Quintatön	8'	Suavial	4'	Voix céleste	8'
Aeoline	8'	Flûte amabile	4'	Flauto amabile	4'
Voix céleste	8'	Nasat	2 2/3'	Piccolo	2'
Flûte amabile	4'	Piccolo	2'		
Piccolo	2'	Scharf	1 1/3'		
Krummhorn	8'	Trompète	8'	Oboë	8'
Tremolo		Oboe	8'	Vox humana	8'
		Schalmei	4'	Tremolo	
		Tremolo			
Pédale (C-f¹)		Pédale (C-f¹)		Pédale (C-f¹)	
Principalbass	16'	Principalbass	16'	Violonbass	16'
Subbass	16'	Subbass	16'	Principalbass	16'
Echobass (Tr. 16' II)	16'	Echobass (Tr. 16' III)	16'	Subbass	16'
Octavbass	8'	Octavbass	8'	Echobass (Tr. 16' II)	16'
Violoncello	8'	Gedeckt (Tr. 16' III)	8'	Flötbass	8'
Dolcebass (Tr. Dolce II)	8'	Choralbass	4'	Violoncello (aujourd'hui 4')	8'
Posaune	16'	Posaune	16'	Dolcebass (Tr. Dolce II)	8'
				Posaune	16'
				Trompetbass (Tr. Tromp. II)	8'

Accouplements et tirasses

III 16'/4'
III-II 16'/8'/4'
III-I 16'/8'/4'
II 4'
II-I 16'/8'/4'
III-P 8'
II-P 8'/4'
I-P 8'
Melodiekoppel I-II
Normalkoppel (8')
Generalkoppel (16'/8'/4')

Combinaisons

Comb. principale + 2 comb. libres
Comb. fixes P/MF/F/FF/TT/Grand jeu
Chœurs: Principale/Gamben/Flöten/Trompeten
Crescendo, Pédale automatique
Annulateurs pour les Anches

Accouplements et tirasses

1955: 16'+4' mis hors fonction
(sauf II-P 4')
Aujourd'hui tous rétablis
(sauf g3-g4)

Combinaisons

inchangées

Accouplements et tirasses

III 16'/4'
III-II 16'/8'/4'
III-I 8'

II-I 16'/8'/4'
III-P 8'
II-P 8'/4'
I-P 8'
Melodiekoppel I-II

Generalkoppel (16'/8'/4')

Combinaisons

Comb. principale + 2 comb. libres
Comb. fixes P/MF/F/FF/TT
Chœurs: Gamben/Flöten/Trompeten
Crescendo, Pédale automatique
Annulateurs pour les Anches

4. La transformation de 1955

Un orgue à tout jouer

En vue du centenaire du Collège en 1956, la direction décide de faire procéder à un relevage de l'orgue par la maison Goll. La qualité technique de l'instrument est encore telle que d'autres mesures (électrification ou même remplacement intégral) ne s'imposent pas. On profite néanmoins de l'occasion pour mettre la composition au goût du jour. Le contrat, daté du 17 août 1954⁷, est intitulé «Contrat concernant le nettoyage, la révision générale et l'amélioration de la composition des jeux». Or, du prix total de 16'100 francs, un quart est prévu pour le relevage proprement dit, alors que les trois quarts sont réservés aux «améliorations».

D'une part, il s'agit évidemment d'éclaircir la pâte sonore. De l'autre, il est intéressant de constater que le concept cohérent de 1912 n'a plus été compris une quarantaine d'années plus tard. Au contraire, tout est mis en œuvre pour transformer l'orgue symphonique originel en un instrument «à tout jouer» selon la disposition standard des années 1950: un Récit dominant sur le troisième clavier, un Positif pseudo-baroque sur le deuxième, et un Grand-Orgue passe-partout. La Pédale reste à peu près intouchée.

⁷ Nous remercions M. Peter Fröhlich, organiste à Seewen/SZ, d'avoir mis une photocopie à notre disposition.



Vue arrière de la Montre: ouvertures pratiquées dans les tuyaux du Violoncelle 8' pour les transformer en Choralbasse 4' (Photo François Comment)

Les principales modifications

La procédure choisie est celle largement répandue en ces années: on élimine les Gambes, jugées trop «romantiques», pour les remplacer par des Mixtures aiguës ou des Mutations simples ou pour les transformer en 4' principalisants. Le Cromorne d'origine, pourtant un fruit précoce de la Réforme alsacienne, ne trouve plus grâce non plus; il est échangé par un nouveau jeu homonyme (de taille extrêmement fine). Les pieds servent à confectionner un Hautbois pour le Récit, jeu d'une qualité remarquable – et romantique à souhait!

Au niveau technique, la boîte expressive du deuxième clavier est supprimée, et l'accouplement mélodique ainsi que les accouplements d'octaves sont mis hors fonction. Malheureusement, les facteurs détruisent certaines parties de la tubulure à cet effet, et ils enlèvent aussi les tuyaux de l'octave aiguë pour la plupart des jeux. Enfin, les combinaisons fixes et le Crescendo sont réajustés.

Une répercussion particulièrement néfaste est produite par la réduction de la pression de 100 à 90 millimètres de colonne d'eau: elle augmente sensiblement l'imprécision de la traction déjà usée.



Sommier du deuxième clavier:
les tuyaux de l'octave
aiguë ont été éliminés
(Photo François Comment)

Du travail bâclé

A en juger aujourd'hui, les travaux de 1955 ont été effectués de manière peu sérieuse et loin des règles de l'art. Ils ont un caractère souvent improvisé et ressemblent à du bricolage; tels certains tubes en plomb déviés et pliés n'importe comment à l'intérieur de la console, ou les étiquettes des jeux corrigées en partie seulement, ou encore l'ouverture laissée béante après la suppression de la pédale d'expression du deuxième clavier. En outre, une grande partie des déchets a simplement été évacuée au fond du local de soufflerie sous le plancher de la tribune – une situation qui a tout pour faire rêver les restaurateurs d'aujourd'hui!

Une des raisons expliquant la mauvaise qualité de ces modifications pourrait être le changement à la tête de l'entreprise, intervenu précisément au cours de la révision. Ainsi, le contrat, signé par le recteur du Collège le 25 avril 1955, n'est plus contresigné par Paul Goll, mais par son fils Friedrich Goll junior, âgé de 32 ans. Paul Goll, toujours président du conseil d'administration à 75 ans, décède le 13 août de la même année, donc probablement avant la fin des travaux. Le directeur Wilhelm Lackner, ancien harmoniste, qui avait fondé la société anonyme avec Paul Goll après la faillite de la maison en 1928, n'était peut-être pas non plus en mesure d'assurer de près la supervision du relevage.

5. De 1955 à nos jours

Une église sans paroisse

Le Collège «Maria Hilf» est transformé en école cantonale en 1972. L'église et l'orgue Goll perdent leur rôle central; ils ne sont plus guère utilisés aujourd'hui. Un prêtre retraité préside encore actuellement aux offices dominicaux (une messe par dimanche), mais l'avenir est plus qu'incertain puisqu'il s'agit d'une église sans paroisse.

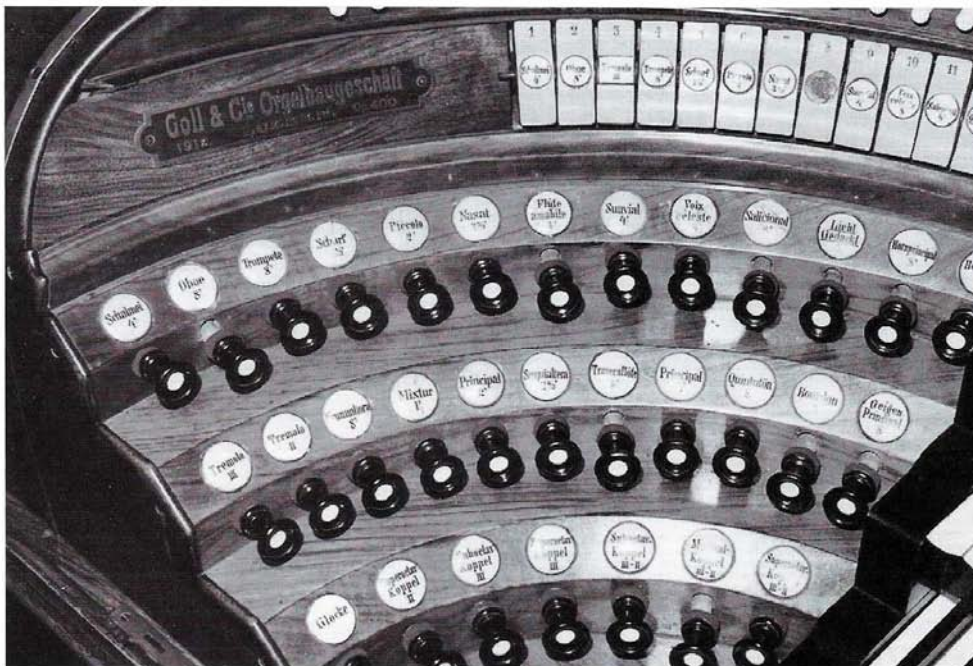
Entretien négligé

Après 1955, suite au courant néobaroque en facture d'orgues, l'intérêt pour l'orgue Goll va en déclinant. L'entretien est négligé en conséquence. L'instrument reste néanmoins tout à fait jouable. Le climat ambiant y est certainement pour quelque chose, l'église n'étant pas chauffée et le taux d'humidité pas trop bas. De surcroît, la qualité des sommiers à membranes Goll est bien connue. Bientôt centenaires, ils continuent à fonctionner dans de nombreux instruments en Suisse.⁸

Redonner vie à l'instrument

Il y a quelques années, Peter Fröhlich, enseignant et organiste à Seewen près de Schwyz, est quasiment tombé amoureux de l'orgue du Collège. Depuis, il s'en est procuré la clé et vient le jouer régulièrement, ce qui a sensiblement amélioré l'état des membranes. De façon désintéressée, Fröhlich a fait le nécessaire pour que les réparations les plus urgentes aient pu être réalisées. Ainsi, la Voix céleste, muette depuis longtemps, parle à nouveau. De même, les accouplements d'octaves et l'accouplement mélodique ont pu être reconnectés.

⁸ Voir la liste dans notre article: François COMMENT, «'... das edle Kirchliche zu würdigen ...': Friedrich, Karl und Paul Goll – eine Schweizer Orgelbauerdynastie 1868–1928», in «Orgel International» (aujourd'hui «Organ»), no 4/2002, pp. 220–231.



Les tirants de jeux et la plaque du facteur, en haut à gauche (Photo François Comment)

6. Etat actuel de l'instrument

Etat technique

Bien que tout fonctionne plus ou moins correctement, l'orgue se présente actuellement dans un état assez fatigué. Les sommiers et les tuyaux sont couverts d'une épaisse couche de poussière. Les membranes montrent (et font entendre!) de sérieux signes d'usure, de même que l'ivoire de certaines touches. La traction pneumatique est imprécise au point de paralyser parfois

le rythme du jeu. Le rétablissement de la pression originelle devrait toutefois pallier à ce défaut puisqu'il paraît qu'en 1913, l'expert d'antan, le père Ambros Schnyder, joua la Toccata de Widor «avec précision et clarté, comme s'il avait un piano à queue sous les mains».

Caractère sonore

L'orgue profite d'une acoustique réverbérante: cinq secondes environ dans l'église vide (d'ailleurs très prisée pour les concerts). Sa position suspendue est en plus très favorable à la libre propagation du son. Le caractère général de l'instrument reste celui du début du 20^e siècle, riche, puissant et grave. Mises à part les Mixtures «aiguësées» et la disparition de pratiquement toutes les Gambes, la transformation de 1955 n'a pas vraiment réussi à bouleverser la forte personnalité de ce trois-claviers. Il s'agit d'un orgue symphonique authentique, par opposition à tant d'orgues modernes étiquetés comme tels. Les effets de détail, le raffinement de certains timbres, les nuances dynamiques réalisables à Schwyz l'emportent de loin sur nombre d'instruments de notre temps, même beaucoup plus importants. Derrière l'ampleur grandiose du Tutti, jamais on ne soupçonnerait «que» 37 jeux réels.



Un «Gesamtkunstwerk» ...
serait-il blasphématoire de
penser à la vue d'un pilote
s'approchant de la piste
d'atterrissage?
(Photo Peter Christen-Caflich)

Appréciation

Le caractère somptueux et incomparable de l'orgue Goll de Schwyz fait l'unanimité de tous ceux qui l'ont joué. Tous ont ressenti les moments d'émotion intense que cet instrument confère aux interprètes, mais aussi aux auditeurs. Sa sonorité est considérée comme unique et saisissante. S'y ajoute une unité stylistique de l'orgue et de l'espace architectural: l'orgue n'est pas seulement un élément du mobilier de l'église, mais il fait partie intégrante de celle-ci. Pour décrire cette harmonie, il y a lieu d'utiliser ici le terme allemand de «Gesamtkunstwerk».

L'orgue du Collège de Schwyz doit être considéré comme un monument national de la facture d'orgues suisse. Les instruments de cette époque et de cette importance conservés dans notre pays se comptent sur les doigts d'une main. Schwyz a en outre une importance particulière pour l'histoire de la manufacture Goll, dont la plupart des œuvres représentatives ont été détruites. De tous les orgues à trois et à quatre claviers construits par Goll entre 1868 et 1928 – une soixantaine en tout –, pas moins de 90 pour cent ont disparu. Les sept suivants sont les seuls rescapés:

1897	Saint-Gall, Linsebühlkirche	transformation et nouvelle console par Kuhn en 1933	III/38
1903	Lucerne, église anglaise	état originel, mais injouable	III/22
1906	Bruxelles-Ixelles, Eucharistins	état largement originel, mais injouable	IV/31
1907	Territet/Montreux, église anglaise	transformation par Goll d'un orgue antérieur, modifié plusieurs fois, partiellement électrifié	III/27
1911	Flawil/SG, église réformée	état originel, restauration prévue pour 2011	III/37
1912	Schwyz, Collège	transformation par Goll en 1955	III/37
1926	Engelberg/OW, collégiale	électrification et nouvelle console par Graf en 1993	IV/137

7. Perspectives d'avenir

Désintérêt des pouvoirs publics

Puisqu'il ne s'agit pas d'une église paroissiale, c'est le canton de Schwyz qui est le propriétaire direct de l'église. Or, pour des raisons compréhensibles, aussi bien le sanctuaire que l'orgue qu'il contient n'ont qu'une faible priorité aux yeux de l'Office cantonal des constructions publiques. Pour sa part, le Service de conservation des monuments historiques semble au moins avoir conscience de la valeur de l'orgue Goll. Il est en outre improbable que l'église – bien que classée «d'importance régionale» seulement – soit jamais convertie en salle de gymnastique ou en parking pour voitures, comme certains l'ont suggéré. Mais rien n'est décidé, et une restauration intérieure de l'édifice semble hors de propos en ce moment.

Objectif: restauration



Dominos typiques de la facture Goll
(Photo Peter Christen-Caflisch)

C'est donc au niveau national qu'il faut situer l'importance de l'orgue Goll. Le retour à l'état d'origine est également recommandé par l'Association suisse pour la sauvegarde des orgues historiques (ASSOH) qui a visité l'instrument le 3 septembre 2005. Son état relativement authentique, surtout en ce qui concerne les parties techniques, ainsi que l'excellente qualité de sa facture ont été reconnus par des facteurs d'orgues, notamment par la maison Kuhn qui l'a examiné en détail en 2002. Le retour à la composition de 1912 est faisable: moins d'une dizaine de jeux ont réellement disparu, les autres ont servi à confectionner de nouveaux registres, telle la Viole d'orchestre 8' dénaturée en Suavial 4'. Quant au Hautbois incorporant des vestiges du Cromorne originel, vu sa qualité, il serait sans doute défendable de le conserver, à l'instar de l'orgue de Flawil.

Une initiative privée

Résolu à ne laisser périr le trois-claviers Goll en aucun cas, Peter Fröhlich a fondé l'association des Amis de l'orgue du Collège («Freundeskreis Kollegiorgel Schwyz») le 29 janvier 2005.⁹ Elle compte plus de 100 membres à ce jour. Son but est la restauration de l'instrument dans sa forme de 1912. Pour récolter les fonds nécessaires à la réalisation des travaux – estimés à un demi-million de francs suisses –, Fröhlich a organisé un concert d'orgue tous les deux mois depuis 2004. Il a réussi à s'assurer du soutien d'un grand nombre de solistes hautement qualifiés et de renommée internationale, qui ont tous renoncé à leur cachet au profit de la restauration. Citons par ordre alphabétique: Urs Aeberhard, Ursina Caflisch, Michael Eckerle (D), Olivier Eisenmann, Peter Fröhlich, Hans Peter Graf, Ursula Hauser, Otto Krämer (D), Yann Liorzou (F), Gabriel Marghieri (F, Paris, Sacré-Coeur), Erwin Messmer, Susanne Philipp, Martin Sander (D), Philipp Schulze, Jakob Wittwer. Le programme à venir est accessible sur le site internet de l'association. A noter que celle-ci œuvre avec succès: une année après sa fondation, les actifs avoisinent déjà 325'000 francs, grâce à un legs substantiel surtout.

Sauvez l'orgue du Collège de Schwyz!

L'association des Amis de l'orgue du Collège de Schwyz dépend entièrement du soutien de particuliers. Les personnes qui voudraient en devenir membre sont donc les bienvenues. De plus, qu'il soit petit ou grand, chaque don fera avancer le projet.¹⁰

Les organistes désirant jouer l'instrument ou même y donner un concert sont vivement encouragés à se manifester à l'adresse indiquée ci-contre; Peter Fröhlich se fera un plaisir de les accueillir à la tribune!

⁹ Voir www.kollegiorgel.ch.
Adresse de contact:
Peter Fröhlich, Krummfeldweg 36,
CH-6423 Seewen/SZ,
tél. 041 811 60 44,
info@kollegiorgel.ch.

¹⁰ Les dons peuvent être adressés à:
Freundeskreis Kollegiorgel Schwyz,
Sparkasse Schwyz,
compte no 16 0.705.751.02,
clearing 66 000.